

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 78 (2016)
Heft: 11

Artikel: Les frais de réparation sont influençables
Autor: Gnädinger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les frais de réparation sont influençables

Pour diverses raisons, les exploitations agricoles suisses ont des coûts de mécanisation élevés. Des mesures ciblées permettent de réduire les frais de réparation.

Ruedi Gnädinger*



Il est possible de réduire les coûts de réparation en recourant à une technique adaptée, en utilisant avec soin la machine, en réalisant les services à temps et en réalisant certains travaux soi-même. Photo: Martin Abderhalden

Les structures des exploitations ainsi que les conditions topographiques et climatiques génèrent des frais de mécanisation plus élevés en Suisse que chez nos voisins. Ces frais sont difficilement influençables. Dans le domaine des réparations, certaines mesures permettent de réaliser des

économies. Une technique adaptée, une utilisation soigneuse, des services réalisés à temps et des prestations propres sont les mots-clés les plus importants.

Séparation comptable

En comptabilité, le terme « Réparations » englobe plus de coûts que dans le langage courant. Les services, les changements de pneus et l'acquisition de petit matériel y sont notamment inclus. Les machines, outils et forces de traction sont regroupés dans le compte « Coûts de machines et d'outillage ». Les travaux réa-

lisés par l'exploitant ne sont par contre pas pris en compte. Voici quelques chiffres tirés du dépouillement centralisé des données comptables (toutes les exploitations, année comptable 2014, chiffres arrondis) :

- Les frais de réparation se montent à 540 francs par hectare de surface agricole utile (SAU) et correspondent approximativement à l'entretien des bâtiments et des installations fixes.
- Sur les trois dernières années, les frais de réparation ont tendance à légèrement augmenter.

* Ruedi Gnädinger est copropriétaire de la Gnädinger Engineering GmbH à Benken (ZH) (secteur technique agricole) et était auparavant spécialiste en mécanisation et bâtiment à Agridea.

- Les frais de réparations équivalent à environ 17 % de la valeur d'inventaire actuelle.
- Sur le total des frais de mécanisation, les réparations occupent la deuxième place derrière l'amortissement.

Facteurs d'influence

Même pour des outils comparables, les frais de réparation varient considérablement. L'intensité d'utilisation, définie par les heures de fonctionnement annuel, et l'usure provoquée par les conditions de travail particulières ont une grande influence. Elles définissent la durée d'utilisation technique de l'outil. Cette durée d'utilisation technique est une valeur abstraite fortement influencée par le fabricant de la machine. Ce dernier décide en effet s'il propose une machine avec une grande durabilité et des coûts de production élevés, ou une machine moins coûteuse mais aussi moins durable.

La durée d'utilisation économique est définie par la durée d'utilisation technique et les particularités propres à chaque exploitation. Sur une exploitation avec un taux d'utilisation faible, la durée d'utilisation économique sera plus longue. Sur une ancienne machine, les coûts de réparation un peu plus élevés n'atteignent pas la valeur des amortissements et des intérêts d'une nouvelle acquisition.

Quand les machines présentes sur la ferme peuvent être mieux exploitées, l'avantage économique est indéniable. Toutefois, un outil présent sur l'exploitation et engendrant de toute façon des coûts fixes peut aussi être utilisé avec parcimonie et de manière à apporter le gain maximal. Si une faucheuse à deux essieux ou un gros tracteur ne servent qu'à déplacer quelques caisses de fruits, les frais de réparations sont sans mesure avec le travail effectué. Le principe suivant est généralement valable : n'utiliser que le niveau technique nécessaire pour les buts recherchés. Pour les travaux des champs également, il est nécessaire de se demander si le travail prévu atteint l'objectif fixé et quelle intensité est nécessaire (par exemple pour le travail du sol).

« Bien-être des machines »

Au moment de l'achat d'une machine, il faut prendre en compte les coûts de réparation supplémentaires qui découlent de l'augmentation de la taille, de la performance et du raffinement technique. Dans un tel moment, on doit aussi se

demander si l'on ne se fait pas corrompre par les constructeurs. En effet, plus un appareil est technique, plus la dépendance envers son constructeur est importante. Certains composants d'un tracteur doivent par exemple être entretenus par des ateliers spécialisés autorisés, et les pièces de rechange doivent impérativement être d'origine. Ce procédé peut être économiquement séduisant par exemple si une transmission avec un nombre d'heure considérable est défectueuse et que l'agriculteur en reçoit une à l'état neuf. Qu'en est-il sur le plan économique si la réparation de la transmission est insignifiante ou si celle d'un ancien tracteur se limite à lui permettre de terminer sa durée d'utilisation restante ?

L'influence du chauffeur ne doit pas non plus être sous-estimée. Les transmissions à passage sous charge, automatique ou à variation continue sont au moins aussi exigeantes en ce qui concerne leur maniement que les solutions plus simples des anciens tracteurs. Actuellement, la conception usuelle des freins leur permet, lorsque le travail est principalement réalisé dans les parcelles, de tenir aussi longtemps que la durée de vie du tracteur. Les travaux de transport lourds ou la sollicitation extrême dans les descentes peuvent être à l'origine de frais de réparation élevé.

L'expérience prouve que quand le travail est réalisé sous la pression du temps, le « bien-être » des machines est mis de côté. Bien que les machines ne réagissent pas comme des animaux et ne témoignent aucune émotion, on peut leur appliquer les principes de base du bien-être animal. Un respect de leur intégrité permet aussi de réduire les frais de réparation. Lors de chaque réparation, il convient de faire son autocritique et de déterminer si le dégât est normal ou s'il avait été possible de l'éviter.

Entretenir conséquemment

Il est de la responsabilité de chacun d'assurer un entretien des machines de suffisant à bon. La réalité nous rattrape toujours. Elle se manifeste quand une panne découlant d'un mauvais entretien survient. L'exemple classique de ce type d'incident a pour origine l'observation régulière des niveaux d'eau et de lubrifiants. Si pendant des années les contrôles réguliers ne décèlent aucun manque d'huile, alors la vigilance se relâche, surtout si aucune perte n'est visible sous le véhicule. Mais attention ! Les pertes les

Liste de contrôle

Avant de rencontrer le réparateur, j'ai déterminé ou je suis capable d'expliquer les points suivants :

- Le dégât est-il localisé ou doit-il être décrit au réparateur ?
- Si le dégât n'est pas localisé, les symptômes sont au minimum connus.
- L'ampleur des réparations nécessite-t-elle la présence d'un mécanicien ?
- Un dégât comparable est-il déjà survenu ? Quelle a été la réparation effectuée à l'époque ?
- Selon les informations dont je dispose, quel sera le prix de la réparation ?
- Quelle est la limite de coûts à ne pas dépasser en tenant compte de l'état général de la machine, de son âge et de son utilisation ?
- Est-ce que je peux et souhaite réaliser moi-même tout ou partie de cette réparation ?
- Puis-je éventuellement aider mon mécanicien dans cette réparation ?
- Cette réparation est-elle à réaliser en régie ou au forfait ? Une limite de coûts est-elle fixée ?
- Un contrat écrit est-il nécessaire ou la parole du réparateur suffit-elle ?
- En raison des coûts importants et de la quantité de travail nécessaire, la rédaction d'un mandat de réparation est-elle nécessaire ou avantageuse ?
- Quelle est l'obligation d'information si les travaux de réparation mettent en évidence d'autres dysfonctionnements ?

plus importantes surviennent pendant le travail : l'eau s'évapore et la poussière recouvre les tâches d'huile. Un sol de garage sec n'est en aucun cas une garantie que l'outil est absolument étanche.

Donner des mandats de réparation clairs

Les factures de réparation exorbitantes ont souvent pour origine une incompréhension entre le mandant et l'atelier de réparation. L'agriculteur malin se fait sa propre idée des symptômes et des pièces défectueuses et évalue les réparations à entreprendre. Il est ainsi préparé à en parler avec son garagiste. La discussion est plus rapide et un mandat de réparation clair et précis est vite conclu.

Prestations propres

Chaque exploitation dispose au minimum d'un atelier permettant de réaliser les petites réparations. L'avantage écono-



mique de la réparation « maison » est à évaluer : le temps nécessaire est-il disponible ? Est-on capable de réaliser cette réparation ?

L'avantage économique des prestations propres correspond à la différence entre les coûts externes et les heures passées à la réparation ainsi que la prise en compte de frais suffisants pour l'utilisation de l'infrastructure propre. Comme les frais de travail en régie facturés par un atelier sont usuellement plus élevés que le revenu de travail agricole, le calcul est souvent en faveur de la prestation propre. Il ne faut toutefois pas oublier que l'agriculteur mettra plus de temps pour réaliser le travail qu'un mécanicien routinier.

En cas de réparation « maison », on peut parfois se passer d'utiliser une pièce de rechange si l'on estime que la pièce en question présente une durée de vie res-

tante supérieure à celle de la machine. Au contraire, l'atelier mécanique doit assurer un fonctionnement sans faille de la machine réparée. Il ne peut se permettre aucun compromis. Il doit estimer s'il prend la responsabilité d'une réparation et s'il renonce à la marge que lui apporte une pièce neuve.

Enfin, le « bricolage » permet de varier le train-train quotidien. Ce travail est intéressant et dégage une certaine fierté. Ceci n'est bien entendu valable que si l'on dispose du temps à y consacrer (si on le prend), si les connaissances techniques nécessaires sont présentes et si ce travail apporte du plaisir.

Fais le toi-même, mais fais-le juste !
Mieux vaut ne rien faire que de bâcler le travail. Cet article ne peut malheureusement pas être la description d'une réparation effectuée par un spécialiste.

Quelques conseils peuvent toutefois aider à réaliser certaines réparations :

1. Avant de commencer à dévisser, penser à l'ensemble des travaux à réaliser : est-ce que je dispose des connaissances nécessaires pour la réparation de cet élément ? Il est recommandé de consulter les documentations de service et de réparation de la machine. Divers constructeurs mettent à disposition des aides précieuses sur leurs sites internet. De nombreuses vidéos explicatives sont aussi disponibles.
2. S'assurer d'avoir suffisamment confiance en soi pour réaliser la réparation et de disposer des éléments nécessaires : l'absence d'un dispositif d'évacuation des gaz d'échappement ou d'une presse peut rendre impossible la réalisation de certains travaux.
3. Nettoyer les machines quand c'est nécessaire, appliquer des produits anti-rouille et les laisser agir.
4. Ranger son établi, le nettoyer et le couvrir avec un carton ondulé.
5. Documenter les processus de démontage pour faciliter la mise en place des diverses pièces après la réparation.
6. Utiliser des lubrifiants, ne pas recourir à la force et s'assurer que les pièces bougent ou tournent avec la facilité nécessaire.
7. Préparer proprement les boulons et les écrous, ou les remplacer si nécessaire. Ils sont à lubrifier légèrement et à serrer avec le couple nécessaire (clé dynamométrique). Les forces de serrage calculées par les constructeurs prennent en compte des écrous légèrement lubrifiés et faciles à visser. Les pas de vis oxydés méritent un coup de taraud avant remontage.
8. Remettre l'outil en fonction avec prudence. Tester toutes les fonctions en portant une attention particulière aux bruits inhabituels et aux échauffements. ■

ANNONCE

Doser avec précision : RAUCH signifie travailler économiquement et écologiquement !**Epandeurs****Rauchcenter**

3052 Zollikofen, tél. 031 910 30 11, www.rauchcenter.ch
Un département de Ott machines agricoles SA